



Veuillez cliquer sur le bouton "imprimer" de votre navigateur.

Courrier international - 24 juin 2008

## Article

### **INDE - Si Gandhi était encore parmi nous...**

**Hausse du prix du pétrole, crise alimentaire... Un mensuel de New Delhi imagine tout ce que ferait aujourd'hui le Mahatma pour aider les gens à "reprendre le contrôle de leurs vies".**

C'est une question récurrente au sein de notre rédaction : que ferait Gandhi aujourd'hui, à l'heure où le prix du baril de pétrole frôle les 150 dollars? Son biographe, Louis Fischer, nous fournit de nombreux éléments sur l'attitude qu'il adopterait aujourd'hui. Son génie "consistait à faire ce qui était à la portée de tout le monde mais que personne ne faisait."

Le grand homme aurait fait ce que nous savons tous. Il aurait montré au monde que les Indiens et les nations orientales sont capables de faire ce qui fait blêmir de peur l'Occident consumériste : réduire leur consommation. Il aurait profité de l'occasion pour mobiliser politiquement les millions de personnes souffrant de la hausse des prix du pétrole et de l'alimentation, et se serait élevé contre tous ceux qui aggravent leur misère. Gandhi aurait identifié les véritables causes de la flambée du cours du pétrole et de son impact sur les denrées alimentaires et d'autres produits de première nécessité. Sans relâche, il aurait mené campagne contre les politiques militaristes des Etats-Unis et aurait dénoncé leur responsabilité dans l'émergence d'une crise aussi profonde.

Grâce aux informations disponibles sur Internet et ailleurs, il aurait compris que cette flambée des prix n'était pas due à une baisse de la production ou à une hausse soudaine de la demande mais à la spéculation mondiale autour des contrats à terme et à l'avidité du gouvernement américain et des traders qui stockent de l'or noir pour le revendre plus tard au centuple. Gandhi aurait deviné que les principaux bénéficiaires de cette crise étaient les compagnies pétrolières, et il aurait mis en place une stratégie simple mais imparable pour contrecarrer leurs plans. Si les traders, les compagnies pétrolières et les raffineries font des bénéfices sur le dos des gens ordinaires, alors la société civile n'a qu'à réduire sa consommation de pétrole.

Le Mahatma se serait également aperçu que les gouvernements modernes sont devenus les esclaves des multinationales et qu'ils n'ont pas le courage de faire le ménage. Armé de cette lucidité, il se serait efforcé de rendre le pouvoir à l'homme de la rue, à l'opprimé, conscient de l'occasion historique qui se présentait pour réformer l'ordre économique mondial, la société et les relations entre les hommes. L'apôtre de la non-violence n'aurait pas hésité à choisir les moyens les plus imaginatifs pour galvaniser ses troupes.

Grand communicant, habitué à écrire fréquemment pour son journal *Young India*, le Gandhi de 2008 aurait créé son propre site Internet ou son blog pour communiquer avec des milliers de militants en Inde et dans le monde entier et leur dire comment reprendre le contrôle de leur vie et combattre la rapacité des marchés. Gandhi aurait adoré Internet et la source d'information que représente ce média pour les individus. Comment aurait-il appelé son site? Peut-être "[www.vivredignement.com](http://www.vivredignement.com)" ou "[www.eprotestation.com](http://www.eprotestation.com)". Gandhi aurait utilisé Internet comme une caisse de résonance pour diffuser son message. Econome, il se serait servi de Skype, le logiciel de téléphonie gratuite en

ligne, pour parler avec ses disciples aux quatre coins du monde et leur dire de se préparer à descendre dans la rue afin d'obliger les multinationales, les gouvernements et les spéculateurs à revenir à la raison. Il aurait initié de vastes campagnes de diffusion de courriers électroniques pour mobiliser les opinions publiques et organiser des sit-in à Wall Street, à la Bourse de Londres et dans d'autres grandes capitales.

Il aurait exhorté les populations à renoncer à la voiture un jour par semaine et à ne pas remplir leur réservoir au maximum pour contrecarrer les spéculateurs. Journaliste rigoureux, il saurait que les gouvernements et les spéculateurs ne pourraient pas exploiter cette crise si les gens consommaient moins de pétrole. Il demanderait donc à ses partisans d'abandonner leur voiture pour les transports en commun et de prendre le train plutôt que l'avion. Gandhi aurait le soutien de tous les écolos, d'acteurs comme George Clooney, Richard Gere et Aamir Khan, d'écrivains comme Arundhati Roy, et de bien d'autres encore. Mais, avant d'accepter leur soutien, il leur demanderait d'embrasser son mode de vie rustique. Chef de file d'un mouvement mondial, il aurait fait plier les géants pétroliers et les spéculateurs et forcé le monde à changer. Le Mahatma aurait proposé un modèle alternatif, une autre façon de vivre. Y a-t-il quelqu'un qui pourra incarner ce Gandhi 2008 ?

*HardNews*

© Courrier international 2008 | ISSN de la publication électronique : 1768-3076